

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 10, N° 45
le 1^{er} décembre 1982

Première visite aux Nations Unies d'un gouverneur général du Canada	1
Accord commercial entre le Canada et l'Irak	2
Évaluation du potentiel économique du Canada	2
Première visite officielle en Afrique du nouveau ministre d'État aux Relations extérieures	3
Aide aux réfugiés vietnamiens	4
Un médecin montréalais, secrétaire général d'une académie internationale	4
Création du prix Thérèse-Casgrain	4
L'irrigation en Alberta: une technique à exploiter	5
Installation d'un chauffe-eau solaire au Québec	5
Compagnie canadienne de rubans de machines à écrire	5
Batoche, lieu historique national	6
Faut-il courir avec ou sans souliers?	6
Système de classification des livres par ordinateur	6
Recherches pour réduire l'utilisation des pesticides	6
Élevage et entraînement de faucons en Colombie-Britannique	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Première visite aux Nations Unies d'un gouverneur général du Canada

Le gouverneur général du Canada et Mme Schreyer ont effectué, du 22 au 26 octobre, une visite au siège des Nations Unies à New York, à l'invitation du secrétaire général de l'Organisation, M. Javier Perez de Cuellar.

Cette visite, la première d'un gouverneur général du Canada aux Nations Unies, coïncidait avec la Journée des Nations Unies qui marquait, le 24 octobre, le trente-septième anniversaire de la fondation de l'Organisation.

M. Schreyer a eu des entretiens avec M. Perez de Cuellar et avec le président de l'Assemblée générale, M. Imre Hollai, vice-ministre des Affaires étrangères de Hongrie.

Remise d'un chèque à l'UNICEF

Le Gouverneur général a profité de sa visite aux Nations Unies pour remettre un chèque de \$1 million à l'UNICEF.

Cette subvention provient des fonds

du Programme d'assistance humanitaire de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

La moitié de la somme remise ira à un programme élargi d'immunisation des jeunes enfants et des femmes enceintes, mené en Éthiopie dans les camps et les abris où se sont réfugiées les personnes déplacées par suite de la sécheresse, des conflits et des mauvaises récoltes que connaît la région depuis quelques années.

Le restant de la somme appuiera les secours d'urgence que l'UNICEF apporte aux mères et aux enfants du Liban ayant souffert des bouleversements provoqués par l'invasion israélienne. Les fonds seront affectés à l'achat de médicaments et de couvertures et à la fourniture d'eau potable.

M. Perez de Cuellar a offert, le 22 octobre, un déjeuner en l'honneur de M. Schreyer, qui était à nouveau son invité d'honneur lors du concert donné



Le gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer (à gauche), remet un chèque pour l'UNICEF au secrétaire général des Nations Unies, M. Javier Perez de Cuellar.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

par l'orchestre philharmonique de New York, le 24 octobre, dans la salle de l'Assemblée générale, pour marquer le Jour des Nations Unies.

Rencontre avec des Canadiens

Après avoir rencontré le personnel de la mission permanente du Canada auprès des Nations Unies et celui du consulat général du Canada, M. Schreyer a assisté à une réception donnée par le représentant permanent du Canada auprès des Nations Unies, M. Gérard Pelletier, pour les ambassadeurs accrédités auprès des Nations Unies, pour les hauts fonctionnaires du Secrétariat des Nations Unies et pour les Canadiens travaillant au sein des Nations Unies.

Message de M. MacEachen

Dans un message envoyé le 22 octobre au secrétaire général des Nations Unies, à l'occasion du Jour des Nations Unies, le vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, s'est dit touché et honoré de l'invitation faite au Gouverneur général de visiter les Nations Unies.

M. MacEachen a présenté dans son message, au nom du gouvernement et du peuple canadiens, ses vœux "les plus sincères, à l'occasion du trente-septième anniversaire, ce 24 octobre, de la création des Nations Unies".

Le ministre MacEachen a souligné, également, que de nombreuses cérémonies marqueraient cette Journée au Canada, dont la remise de la Médaille Pearson de

la Paix, décernée cette année à M. Hugh Keenleyside. Ce dernier a consacré une partie importante de sa carrière aux progrès économiques et sociaux du Tiers-Monde.

"Le Jour des Nations Unies marque également le début de la Semaine du désarmement partout dans le monde. Les cérémonies au Canada traduiront l'inquiétude croissante des Canadiens à l'égard de la course aux armements et souligneront la nécessité vitale des négociations sur le désarmement et le contrôle des armements. Les Canadiens se réjouissent de la poursuite à Genève des négociations américano-soviétiques sur les armes stratégiques, et ils sont convaincus de voir les négociations sur la réduction des forces conventionnelles en Europe prendre un nouvel élan sous peu à Vienne. Le fait que la Deuxième Session extraordinaire sur le désarmement n'ait pu passer à travers l'ordre du jour pour le moins chargé qu'elle s'était fixé a causé une certaine déception, mais il faut admettre qu'elle a réussi à attirer l'attention du monde sur les questions relatives aux négociations sur le désarmement et à leur complexité.

"J'ai été très heureux de pouvoir vous rencontrer en septembre et de vous offrir mes félicitations personnelles pour votre élection au poste de secrétaire général. Au nom de tous les Canadiens, je désire réaffirmer notre engagement permanent à l'égard de la poursuite des objectifs des Nations Unies", conclut M. MacEachen.



Le gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer (au centre) et le secrétaire général des Nations Unies, M. Javier Perez de Cuellar, portent un toast lors d'un déjeuner offert en l'honneur de M. Schreyer. M. Imre Hollai (à gauche), vice-ministre des Affaires étrangères de Hongrie et président de l'Assemblée générale de l'ONU, assistait au déjeuner.

Accord commercial entre le Canada et l'Irak

Le Canada et l'Irak ont signé un accord relatif au commerce et à la coopération économique et technique entre les deux pays.

Le ministre d'État aux Relations extérieures, M. Charles Lapointe, et le ministre du Commerce de l'Irak, M. Hassan Ali, ont signé cet accord le 12 novembre à Bagdad.

Outre le renforcement, l'expansion et la diversification de la coopération technique, économique et commerciale entre le Canada et l'Irak, l'Accord prévoit la mise sur pied d'une Commission économique mixte qui se réunira périodiquement pour en garantir l'exécution ordonnée. M. Charles Lapointe a invité M. Hassan Ali à présider la délégation irakienne à l'occasion de la première réunion de la Commission au Canada.

Évaluation du potentiel économique du Canada

Le gouvernement a créé une Commission royale sur l'union économique et les perspectives de développement du Canada.

Cette commission, qui sera présidée par M. Donald S. Macdonald, est chargée, entre autres:

- d'évaluer le potentiel économique du Canada à plus long terme;
- de recommander les objectifs nationaux à poursuivre et les politiques de développement économique qu'ils commandent;
- de recommander les moyens de permettre aux institutions du gouvernement de mieux tenir compte des vues de tous les Canadiens et de toutes les régions;
- de recommander les moyens d'améliorer les relations entre les gouvernements, les milieux d'affaires et les syndicats, et les moyens de rendre plus efficaces les relations fédérales-provinciales dans le domaine économique et fiscal.

Le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, a souligné l'envergure de la tâche confiée à la Commission royale, sa composition diversifiée et représentative et les chances que les recommandations contribuent de façon marquée à favoriser l'avenir économique du Canada. Il a formulé l'espoir que la Chambre des communes, tous les organismes gouvernementaux et législatifs, ainsi que l'ensemble de la population canadienne collaboreront à ses travaux.

Première visite officielle en Afrique du nouveau ministre d'État aux Relations extérieures

Le Canada entretient avec les pays francophones d'Afrique d'excellentes relations et les domaines de coopération continuent de s'élargir, comme le montre le voyage récent du ministre d'État aux Relations extérieures, M. Charles Lapointe, au Sénégal, au Gabon et au Togo.

Dans les trois pays, le Ministre a reçu un accueil chaleureux et c'est dans un climat d'amitié qu'ont eu lieu les entretiens avec les nombreux ministres qu'a rencontrés M. Lapointe. Les membres de la délégation canadienne, qui comprenait des représentants du monde des affaires, et de hauts fonctionnaires des pays visités ont pris part aux entretiens.

M. Lapointe a été reçu par les présidents des trois pays visités, soit M. Abdou Diouf, au Sénégal, M. El Hadj Omar Bongo, au Gabon, et le général Gnassingbé Eyadéma, au Togo. Le ministre canadien a remis à chacun un message personnel d'amitié du premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau.

Voyage au Sénégal

Pendant le séjour au Sénégal de M. Lapointe, soit du 2 au 7 octobre, plusieurs séances de travail ont permis de passer en revue le programme de coopération, et de souligner la volonté des deux gouvernements de l'élargir et de le consolider. Dans cet esprit, la visite de M. Lapointe a été marquée par la signature d'un accord important de coopération en matière de prospection d'hydrocarbures.

Signé entre la société Pétro-Canada pour l'assistance internationale (PCAI) et la Société des pétroles du Sénégal (PETROSEN), l'Accord prévoit un programme d'aide canadien en matière de pétrole, d'un montant global de plus de cinq milliards de CFA (\$16 millions). L'objectif de ce programme est d'évaluer le potentiel pétrolier du bassin de Casamance, au large des côtes du Sénégal, et de celui de la péninsule de Dakar.

Pendant le séjour de M. Lapointe a eu lieu, également, la cérémonie de signature d'un accord sur la fourniture d'une aide alimentaire canadienne au Sénégal. Notons aussi que les deux parties sont arrivées à un accord de principe sur la relance des activités de pêche à Djifère.

Enfin, les entretiens ont fait ressortir le désir des deux pays de voir s'accroître le volume des échanges commerciaux bilatéraux.

Sur le plan international, les discus-



Le président du Sénégal, M. Abdou Diouf (à gauche), accueillant M. Lapointe. On reconnaît, à droite, le ministre des Affaires étrangères du Sénégal, M. Moustapha Niasse.

sions ont abordé plusieurs questions intéressantes les deux pays. Le ministre Lapointe, au nom du Canada, a salué la naissance de la confédération de la Sénégalie. Les deux parties ont noté leur attachement au respect de la charte des Nations Unies, en vue de la paix et de la sécurité internationales, et elles ont déploré l'existence de foyers de tension dans plusieurs pays du monde. Elles ont renouvelé l'adhésion totale de leurs pays respectifs à la protection des droits de l'homme et elles ont condamné l'apartheid en Afrique du Sud.

Au chapitre de l'économie, les discussions ont permis de réaffirmer l'intérêt tout particulier que le Canada et le Sénégal apportent à un dialogue Nord-Sud constructif, en vue d'aboutir à une coopération équilibrée entre les pays développés et ceux du Tiers-Monde.

Le ministre Lapointe s'est rendu à Saint-Louis pour visiter les lieux de sondage du projet d'étude des ports et escales mené dans le cadre de l'OMVS (Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal). Plus tard, à Joal, il a procédé au transfert officiel des clés du Centre de Mareyage au président de l'Union des coopérateurs-pêcheurs. Toujours à Joal, le Ministre a visité le chantier de construction d'une coopérative d'artisanat des femmes et il a remis, aux responsables du projet, un chèque représentant une contribution du gouvernement canadien.

Visite au Gabon

Arrivé à Libreville le 7 octobre, le ministre Lapointe a visité plusieurs réalisations gabonaises dans le domaine économique et social, à Port Gentil, Moanda, Mounana et Franceville.

M. Lapointe a, par la suite, rencontré plusieurs ministres, avec qui il a fait un tour d'horizon de la coopération canado-gabonaise et discuté de plusieurs problèmes internationaux. Ces discussions ont permis de relever l'identité de vues des deux pays sur l'ensemble des problèmes évoqués et de réaffirmer leur volonté d'oeuvrer ensemble pour la promotion d'une paix durable dans le monde.

Sur le plan bilatéral, les discussions ont fait ressortir l'accroissement des relations entre les deux pays depuis la première réunion de la commission bilatérale en juin 1981.

La signature de deux conventions financières a pris place pendant le séjour de M. Lapointe à Libreville. La première porte sur la réalisation des études préliminaires en vue de la construction d'un immeuble des Affaires étrangères à Libreville, l'autre sur l'électrification rurale et l'hydraulique villageoise. En conclusion, les représentants des deux pays ont convenu de procéder, dans les meilleurs délais, à la réalisation de ces projets et ils ont réitéré leur intention de développer encore davantage les liens de coopération entre le Gabon et le Canada.

Le Canada a indiqué son intérêt à participer aux études du troisième tronçon du Transgabonais et à fournir du matériel roulant assorti de conditions de financement avantageuses, et intégrant un volet de formation.

Visite au Togo

En quittant le Gabon, le ministre Lapointe s'est rendu à Lomé où il est arrivé le 9 octobre.

Cette visite a permis de faire le point sur la coopération bilatérale canado-togolaise et d'examiner les possibilités d'actualiser et d'approfondir cette coopération. Une séance de travail a permis de passer en revue tous les dossiers privilégiés de cette coopération et, pour l'encourager, on a décidé de créer un comité d'experts canadiens et togolais.

Les deux parties se sont dites d'accord pour mettre en oeuvre un projet de petites hydrauliques villageoises, par lequel le Canada s'engage à creuser des puits dans plusieurs régions du Togo et elles ont discuté de la possibilité de la participation du Canada à la construction d'un barrage sur la rivière Mono.

La formation des cadres, la coopération en matière industrielle et énergétique, l'encouragement des liens entre les instituts d'étude et de recherche des deux pays ont également été abordés.

L'un des faits saillants de la visite de M. Lapointe a été la pose, à Houtigome, de la première pierre d'une école primaire financée par des fonds canadiens. M. Lapointe a, par la suite, visité l'huilerie d'Aboum et le centre de recherche sur le café et le cacao de Kloto.

A Lomé, M. Lapointe a rencontré les responsables canadiens du CUSO (Canadian University Services Overseas) au Togo, qui tenaient leur réunion annuelle. Le ministre s'est engagé à leur fournir un appui financier.

Sur le plan international, M. Lapointe a réaffirmé son appréciation pour le rôle actif de conciliateur que joue le Togo sur le continent africain.

Aide aux réfugiés vietnamiens

Le Canada a accordé \$50 000 à la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge (LSCR) pour son programme d'aide aux réfugiés de la mer vietnamiens qui ont trouvé asile dans divers pays du Sud-Est de l'Asie.

Les fonds seront octroyés dans le cadre du programme d'assistance humanitaire internationale de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Un médecin montréalais, secrétaire général d'une académie internationale

Le Dr Antoine Saint-Pierre, directeur régional des services médicaux pour la région Est d'Air Canada, a été élu secrétaire général de l'Académie internationale de médecine de l'aviation et de l'espace.

L'élection du Dr Saint-Pierre a eu lieu le 3 octobre dernier à Santiago du Chili,



Le Dr Antoine Saint-Pierre

à l'occasion de l'Assemblée générale tenue dans le cadre du Trentième Congrès international de l'Académie. Il était devenu, en 1976, le premier membre associé de l'Académie qui compte actuellement 190 membres dont six membres associés.

Le Dr Saint-Pierre entrera officiellement en fonction en janvier prochain. Tous les dossiers et les fonds de l'Académie seront alors transférés de Londres à Montréal.

Originaire de Montréal, le Dr Saint-Pierre est diplômé de la faculté de médecine de l'Université de Montréal et de l'Institute of Aviation Medicine, à Toronto. Il a également étudié au RAF Institute of Aviation Medicine, à Farnborough (Grande-Bretagne) et il est diplômé du Royal College of Physicians de Londres.

On doit au Dr Saint-Pierre un grand nombre d'ouvrages et d'articles. Il est l'auteur, également, d'une cassette intitulée *Les Malades et l'Avion*, réalisée pour le programme d'éducation médicale permanente de l'Association des médecins de langue française du Canada (septembre 1975).

Photo Centrale Studio Kant

Création du prix Thérèse-Casgrain

Le prix Thérèse-Casgrain soulignera l'engagement social de citoyens canadiens et la qualité de leur contribution bénévole, a précisé le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, Mme Monique Bégin, en annonçant la création de ce prix.

Originaire de Montréal, Mme Casgrain a été présidente du Nouveau Parti démocratique au Québec, présidente nationale de la Voix des femmes, présidente de la Ligue des droits de l'homme, et présidente de l'Association des consommateurs du Canada, section Québec. Officier de l'Ordre du Canada (1967) et Compagnon de l'Ordre (1974), elle fut nommée au Sénat en 1970. Mme Casgrain est décédée le 3 novembre 1981, à 85 ans.

Le Prix sera attribué annuellement à un Canadien et à une Canadienne dont l'esprit d'avant-garde, l'engagement social et la persévérance dans l'action auront contribué de manière significative à l'avancement d'une cause sociale et au mieux-être de leurs concitoyens et concitoyennes.

Le Prix, oeuvre de Madeleine Dansereau et Louis-Jacques Suzor, artisans-joailliers de Montréal, sera accompagné d'une

somme d'argent encore indéterminée provenant du secteur privé. Cet argent sera remis à une oeuvre de bienfaisance au choix des récipiendaires.

Notons, d'autre part, que la Commission de toponymie du Québec a baptisé une montagne, située près de la Malbaie, mont Thérèse-Casgrain (225 mètres), le 2 novembre dernier.



Mme Thérèse Casgrain

Photolaser Presse canadienne

L'irrigation en Alberta: une technique à exploiter



Système d'irrigation à pivot utilisé dans le Sud de l'Alberta.

Ministère de l'Agriculture

Grâce à l'efficacité du système d'irrigation en place dans le Sud de l'Alberta, les exploitations agricoles de cette région produisent annuellement plus de \$300 millions en denrées.

Depuis 1906, la superficie de terres irriguées dans cette province est passée à plus de 400 000 hectares et, selon M. Sidney Dubetz, spécialiste en irrigation, ce chiffre pourrait doubler d'ici l'an 2000.

Ce scientifique de la Station de recherches du ministère de l'Agriculture de Lethbridge (Alberta) précise qu'à l'heure actuelle, seulement 3 p. cent environ des superficies agricoles de cette province sont irriguées et ces mêmes terres produisent plus de 10 p. cent des recettes agricoles nettes totales.

Grâce à l'irrigation, les terres sèches du Sud de l'Alberta peuvent fournir du blé tendre d'hiver et de printemps, du maïs, de la betterave à sucre, de la luzerne et des pois, en plus de satisfaire aux besoins considérables du secteur de l'élevage.

Les systèmes d'irrigation s'imposent dans le Sud de l'Alberta en raison des faibles chutes de pluie (35 à 45 centimètres de pluie par année) et du fort taux d'évaporation des plans d'eau et de transpiration des plantes. Les pertes d'eau occasionnées par les grands vents et le faible taux d'humidité relative posent également de sérieux problèmes.

Le système d'irrigation le plus courant dans cette région est celui qui consiste en

l'installation de conduits en aluminium de plus d'un kilomètre de longueur, déplacés à l'aide de rampes mobiles. On utilise aussi un système à pivot qui permet de distribuer l'eau sur de grandes surfaces à l'aide de pulvérisateurs tournant depuis un point central.

Les agriculteurs doivent payer certains frais chaque année afin d'avoir accès aux canaux principaux dans lesquels coule l'eau.

Compagnie canadienne de rubans de machines à écrire

Comtrac Industries Ltd. est une compagnie canadienne qui fabrique des cartouches pour machines à écrire.

Créée en 1975, Comtrac distribuait alors des rubans de machines à écrire qu'elle importait des États-Unis. Par la suite, elle s'est concentrée sur la fabrication.

Comtrac a emménagé récemment dans une usine de 1 080 mètres carrés construite spécialement pour répondre à sa nouvelle vocation. L'usine se trouve à Airdrie, ville située à 32 kilomètres au nord de Calgary (Alberta).

La compagnie fabrique 40 types différents de cartouches, dont quatre pour l'exportation. "Ces quatre types de cartouche sont utilisés dans les machines IBM et nous les exportons en très grande quantité", explique le président de Comtrac, M. Gordon Freedman.

Installation d'un chauffe-eau solaire au Québec

Un centre d'accueil de Shawinigan-Sud, petite ville du Québec, sera équipé d'un chauffe-eau d'une conception entièrement québécoise, et qui connaît déjà beaucoup de succès à l'étranger.

Le chauffe-eau est fabriqué par la firme Prétosun, de Montréal.

Vingt-quatre capteurs solaires de 1,2 mètre sur 2,4 mètres, installés sur le toit de l'immeuble, permettront de chauffer l'eau de consommation domestique en fournissant l'équivalent de 40 000 kilowatts par an. Il s'agit de capteurs de type "vidangeable", dans lesquels l'eau circule directement et se retire sous l'effet de la gravité lorsqu'il y a danger de gel.

Ce système chauffera un réservoir de 5 500 litres. Le système actuel à l'électricité servira de chauffage d'appoint.

L'économie d'énergie s'avérera significative, puisque le centre consomme, pour répondre aux besoins de ses résidents (65 personnes), quelque 3 500 litres d'eau chaude par jour.

L'installation du chauffe-eau solaire pourra assurer jusqu'à 40 p. cent des besoins d'eau chaude de l'édifice, sur une base annuelle.

Notons que cette nouvelle technologie peut être utilisée, comme c'est le cas au centre d'accueil de Shawinigan, dans un bâtiment n'ayant pas été conçu initialement pour être doté d'un tel équipement.

L'entreprise achète des rouleaux de feuilles de polyéthylène enduites d'encre, qu'elle fait passer dans un fendoir puis dans des bobines, lesquelles sont insérées dans différentes cartouches.

"Nous avons aménagé un atelier dans lequel nous prévoyons fabriquer nos propres fendoirs, en partie parce que c'est plus économique, mais surtout parce que nous voulons leur apporter plusieurs améliorations", déclare M. Freedman.

Les projets à long terme de l'entreprise sont le moulage par injection, sur place, des pièces en plastique destinées aux cartouches et la fabrication d'une machine automatique qui mécanisera la chaîne d'assemblage.

Comtrac assure ses crédits à l'exportation auprès de la Société pour l'expansion des exportations (SEE).

Batoche, lieu historique national

Le ministre de l'Environnement, M. John Roberts, a approuvé un plan de gestion de dix ans pour le lieu historique national Batoche qui se trouve en Saskatchewan. La mise en oeuvre de ce plan permettra de commémorer des événements de l'histoire politique et militaire du Nord-Ouest canadien qui ont eu des répercussions à l'échelle nationale.

Ce lieu de 1 080 hectares mettra en valeur deux thèmes: l'insurrection du Nord-Ouest de 1885 et la société et l'économie métisse dans le district de Batoche, 1860-1900.

Le plan de gestion assure la protection des richesses culturelles et historiques de Batoche, y compris l'église paroissiale, une partie du sentier Carlton et de nombreux vestiges militaires. L'objectif est de reconstruire certaines parties du village de Batoche et de réaménager une partie considérable du paysage historique tels qu'ils étaient à l'époque de l'insurrection de Batoche. La majeure partie des travaux proposés sera terminée pour la célébration du centenaire de l'insurrection du Nord-Ouest, en 1985.

Regards sur les parcs, vol. 3, n° 4.

Faut-il courir avec ou sans souliers?

Une équipe de chercheurs de la faculté d'éducation physique et sportive et de la faculté des sciences appliquées de l'Université de Sherbrooke (Québec) a publié récemment les résultats d'une analyse qui vise à jeter un éclairage nouveau sur les moyens qu'un coureur peut prendre pour s'assurer une meilleure protection contre les répercussions négatives du choc pied-sol.

L'équipe de chercheurs était dirigée par M. René Therrien, professeur au département de kinanthropologie de l'Université.

L'analyse révèle, entre autres, que le port des chaussures lors de la compétition ou de l'entraînement au jogging n'amortit pas nécessairement le choc lorsque l'avant-pied du coureur entre en contact avec le sol en premier, et ce, même si la chaussure est de très bonne qualité. Cependant, le port de la chaussure est très important pour les coureurs qui pratiquent la technique du contact par l'arrière-pied.

Des recherches conduites antérieurement dans ce domaine avaient d'abord suggéré que la meilleure méthode de

jogging était celle qui consiste à poser l'avant-pied sur le sol en premier plutôt que l'arrière-pied. (Cette méthode reste valable pour le joggeur ayant développé l'extensibilité nécessaire au niveau des muscles de la loge arrière de la jambe.)

Les mêmes recherches avaient également suggéré que l'atténuation du choc pouvait être réalisée par l'utilisation de chaussures absorbantes. Or, c'est cette seconde assertion qui est remise en question à la lumière des résultats obtenus par l'équipe de M. Therrien.

Liaison, publication de l'Université de Sherbrooke, 21 octobre 1982.

Système de classification des livres par ordinateur

Un enseignant et bibliothécaire d'une école de Richmond (Colombie-Britannique), M. Bob Stevens, a mis au point un système de classification par ordinateur des livres et périodiques.

Ce système permet d'accomplir en quelques heures un travail qui jusqu'ici demandait plusieurs jours.

Au départ, M. Stevens voulait simplement faciliter le travail du bibliothécaire de l'école Kingswood en programmant complètement le système de classification de la bibliothèque.

Le succès de son initiative lui valut de nombreuses demandes et il décida de fonder sa propre compagnie. En deux mois seulement, il a reçu 100 commandes. Son système se vend environ \$20 000. A la fin de l'été dernier, la liste des clients éventuels comptait 2 000 noms et les demandes venaient des quatre coins du monde.

Recherches pour réduire l'utilisation des pesticides

Des chercheurs de l'Université Laval, à Québec, tentent de diminuer l'utilisation des produits chimiques dans la lutte contre les insectes nuisibles.

Pour connaître la meilleure stratégie à suivre, il faut bien connaître le mode de vie de l'insecte, explique M. Jeremy McNeil, l'un des quatre professeurs du département d'entomologie de l'Université. Une grande partie des travaux de M. McNeil et de son équipe porte donc sur l'étude des insectes. Au cours de ses recherches, M. McNeil a identifié plusieurs espèces d'insectes jusque-là inconnues.

Parmi les solutions de rechange à la

vaporisation chimique, il y a, explique M. McNeil, l'introduction de prédateurs dans l'habitat des insectes, la culture de plantes que les insectes n'aiment pas, l'injection de maladies aux insectes et, enfin, ce que M. McNeil appelle le "contrôle culturel", qui se résume à éviter que les semences et la récolte ne coïncident avec le moment le plus nuisible du cycle de vie de l'insecte.

A titre d'exemple du "contrôle culturel", M. McNeil fait remarquer qu'à cause de la température de cette année, on a pu récolter la luzerne, dans les environs de Québec, avant que les insectes qui l'attaquent aient eu le temps de se reproduire. Ainsi, on a pu, sans l'aide d'insecticides, diminuer la prochaine génération d'insectes d'environ 80 p. cent.

Quant aux prédateurs, ils comprennent les animaux, les parasites et autres insectes. L'équipe de M. McNeil étudie la possibilité d'utiliser une variété de fourmi pour contrôler la tordeuse de bourgeons. Elle étudie également un parasite qui mange les aphides s'attaquant aux pommes de terre.

"Une méthode n'exclut pas nécessairement l'autre. On peut les utiliser conjointement, à condition qu'elles soient compatibles", conclut M. McNeil.

Élevage et entraînement de faucons en Colombie-Britannique

"Le bruit provenant du grand meuble à tiroirs était assourdissant. Dans le tiroir du haut, à demi-ouvert, on pouvait apercevoir six fauconneaux couverts de duvet", raconte Jill Saint-Louis, journaliste à la Presse canadienne, à la suite d'une visite chez un éleveur de faucons de la Colombie-Britannique, M. John Lejeune.

M. Lejeune possède au moins 90 faucons sur sa propriété située à Hope, à quelque 160 kilomètres à l'est de Vancouver. Il espère agrandir son entreprise et élever environ 100 faucons par an. Il vend les faucons qu'il entraîne, principalement à des chasseurs des États-Unis, d'Allemagne et du Moyen-Orient.

M. Lejeune place la plupart des oeufs que pondent les femelles dans un incubateur où ils restent pendant un mois environ. Quand un oiselet perce un trou dans la coquille, on le transporte dans un autre incubateur pour le faire éclore. On le garde ensuite dans le meuble à tiroirs pendant huit à 14 jours, puis on le remet aux faucons adultes qui s'en occupent et le nourrissent.

La chronique des arts

Artfemme, exposition d'oeuvres d'artistes canadiennes à Ottawa

En hommage à la femme canadienne aussi bien qu'à l'art au Canada, le Conseil consultatif canadien de la situation de la femme a organisé, au mois d'octobre dernier à Ottawa, une exposition présentant des oeuvres de 11 artistes femmes de la région d'Ottawa, et intitulée *Artfemme*.

La conservatrice invitée, Mme Jennifer Dickson, elle-même une artiste de renommée internationale, explique ainsi son travail: "Pour présenter ces 11 artistes (qui appartiennent à différentes générations et qui emploient une vaste gamme d'images et de moyens d'expression), je voulais permettre à chacune d'exprimer son point de vue personnel, par la parole et par l'image. Aucune véritable artiste ne peut travailler dans un monde à part, coupée de son temps, et chacune des exposantes fait face à son époque dans ses propres termes esthétiques, philosophiques et idéologiques."

Les artistes

Chaque artiste devait présenter quatre oeuvres.

"Le but de mon art est de créer la vie", déclare **Mary Anne Caibaiosai**, artiste d'origine Ojibwe. "Je voudrais éviter le stéréotype de "l'artiste autochtone", bien qu'automatiquement j'en suis une de par mon origine. Je suis en train d'élaborer mon propre style personnel et c'est un fait que mes peintures dépeignent la vie



Allegro, Claire Cloutier, gravure, 1981.

de l'Indien au sein de la société blanche", explique-t-elle. Elle travaille au crayon, au fusain, à l'aquarelle et à l'huile.

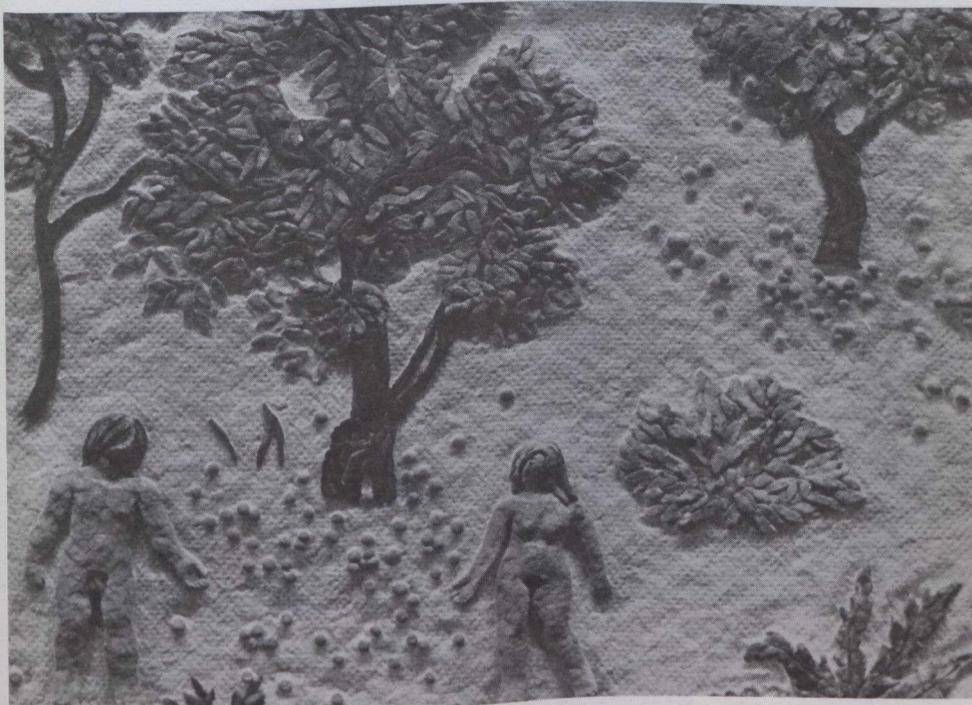
Pour sa part, **Claire Cloutier** a choisi l'eau-forte et la gravure pour s'exprimer. "Souvent abstraites, mes eaux-fortes sont néanmoins inspirées de la nature: le vent, l'eau, la terre, la neige. Je suis essentiellement à la recherche de l'image qui pourra à la fois me surprendre et m'enchanter", précise Claire Cloutier dont de nombreuses oeuvres font déjà partie de collections publiques et privées, au Canada et à l'étranger.



Indigena, Mary Anne Caibaiosai, crayon sur papier, 1981.

Betty Davison fit sa première création en papier moulé en 1974. Cette oeuvre, intitulée *Paper Roses*, lui a valu le prix Editions 1 du Conseil des arts de l'Ontario. "Je définirais mon travail de narration par l'image et je l'appelle aussi sculptural parce qu'il ressemble beaucoup à du bas-relief", déclare-t-elle.

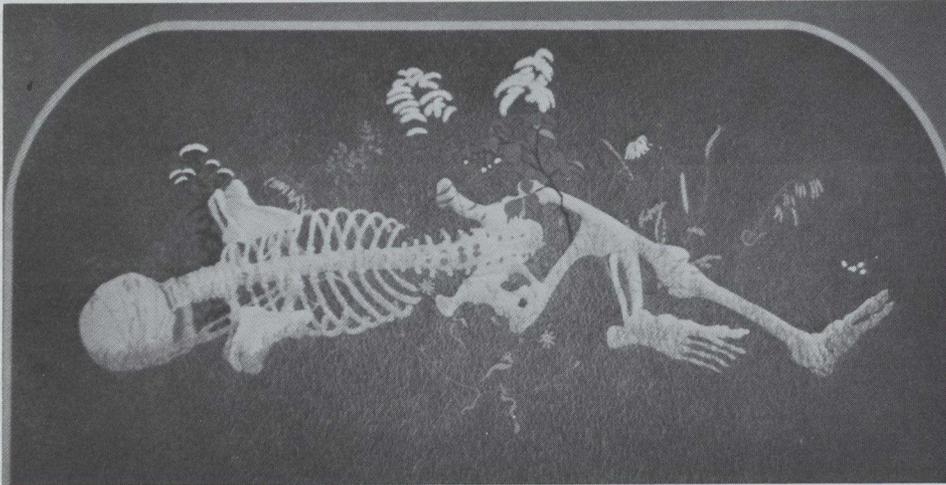
Johanne Fleury est une artiste qui a choisi l'aquarelle; elle utilise aussi le graphite et le lavis d'encre sur papier. "C'est encore par l'art que j'exprime le mieux mes énergies créatrices", constate Johanne Fleury qui se dit influencée par ses expériences en thérapie d'autorelaxation et



Fallen Apples, Betty Davison, relief de papier moulé, 1979. Vue partielle.

Lawrence Hyde

Bill Grimshaw



Le tombeau du peintre, *Suzanne Joubert, acrylique sur toile, 1976.*

par ses recherches chorégraphiques.

Jerry Grey fait de l'aquarelle sur papier. Elle est surtout inspirée par les paysages. On lui doit aussi une murale formée de plusieurs panneaux en émail où sont représentées des personnalités canadiennes historiques de toutes les origines raciales ayant contribué à fonder le Canada. Cette murale décore l'entrée d'un immeuble fédéral, à Ottawa.

Agnes Ivan présentait à l'exposition deux acryliques sur toile et un collage de photos en couleurs. "Le pouvoir de l'homme et le pouvoir de la nature sont les thèmes de mon évolution qui a passé de la lumière réfléchie à l'absence et la présence de la lumière dans l'ombre. Les ombres, les silhouettes et les visions fan-

tasques sont ma plus récente obsession", dit-elle.

Suzanne Joubert a réalisé 20 panneaux de verre pour le Palais des congrès de Hull (Québec). Elle détient un brevet d'inventeur pour une technique de peinture sur verre. Elle présentait à l'exposition deux acryliques sur bois, une acrylique sur toile et une oeuvre en papier moulé et acrylique sur bois.

Jane Martin a réalisé la couverture de huit publications et plusieurs de ses oeuvres appartiennent à des collections publiques et privées. "Les gens sont le seul sujet de mon oeuvre, mon seul objectif c'est la compréhension et ma seule motivation l'amour. Beaucoup pensent que mes images sont tordues, laides,

hâissables. Moi je pense qu'elles sont réalistes, belles, pleines de compassion", analyse Jane Martin.

Leslie Reid se voua d'abord à la lithographie et à la sérigraphie. Elle expose souvent au Canada et à l'étranger et elle est reconnue comme une des meilleures artistes peintres actuelles au Canada.

Susan Taylor, qui exposait des sculptures-collages de divers matériaux, cherche son inspiration dans les rêves: "Je voudrais que mon oeuvre simule ces rêves, qu'elle aille chercher et embrasser le coeur et l'âme. Ainsi, je me suis mis à construire des environnements: des créations qu'il fallait contempler de l'intérieur."

Carla Whiteside a participé à plusieurs expositions individuelles et de groupes, parmi lesquelles on retrouvait dessins et installations. Ses matériaux sont variés: terre, pigments, graphite, aiguilles de pin, huile, craie, bois, colle.

Mme Lucie Pépin, présidente du Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, et à qui l'on doit la réalisation de cette exposition, conclut: "La création artistique est un puissant moyen d'expression des valeurs et des aspirations d'une société et la contribution des artistes femmes à cette vision sociale est éminemment précieuse..."

"L'exposition *Artfemme* rend hommage à la femme canadienne ainsi qu'à l'art de notre pays."

Nouvelles brèves

Le gouvernement canadien et la société Gaz Inter-Cité Québec Inc., sont arrivés à un accord confirmant la construction des embranchements du gazoduc au Québec. Le gouvernement allouera jusqu'à \$500 millions pour financer ce projet.

Le ministre de l'Agriculture a annoncé, le 29 octobre, l'entrée en vigueur d'une surtaxe sur les importations d'oignons jaunes dans l'Ouest du Canada.

Un producteur montréalais portera à l'écran la vie de Maurice Richard, surnommé le Rocket, membre de l'équipe des Canadiens de Montréal de 1942 à 1961. Le Rocket fut pendant toutes ces années l'idole des foules. Il battit durant la saison 1944-1945 le record de 50 buts en 50 matches. (Son record a été battu seulement pendant la saison 1981-1982 par Wayne Gretzky.) Le scénario du film est de Jean-Marie Pellerin, auteur de la biographie de Richard, *L'Idole d'un peu-*

ple. Le film sera tourné au Québec et dans plusieurs villes américaines qui avaient des équipes de hockey à l'époque où jouait Maurice Richard.

Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources a annoncé, le 26 octobre, la création d'un bureau de gestion des déchets radioactifs de faible activité, qui s'occupera des responsabilités incombant au gouvernement canadien dans ce domaine. Ces déchets sont produits dans les installations de recherche, les hôpitaux, les usines et les centrales nucléaires. Ils ne comprennent pas les résidus de forte activité provenant du combustible nucléaire irradié, ni les résidus d'extraction et d'affinage de l'uranium.

Depuis 1977, des chercheurs du département d'anthropologie de l'Université de Montréal travaillent au relevé des évidences matérielles de la présence, entre l'an 2200 et l'an 1600 avant Jésus-Christ, de chasseurs-pêcheurs entre Beauharnois et Valleyfield (Québec).

Un jeune Canadien, Jean-Luc Ford, est le nouveau champion du monde junior de frisbee. Il a gagné son titre le 23 octobre dernier lors du Douzième Tournoi international de frisbee. Jusqu'ici le titre était toujours allé à des Américains.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiero de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada